

Swiss TPH

Swiss Tropical and Public Health Institute



2022-2025

FARMCOSWISS

**RAPPORT
INTERMÉDIAIRE**



TABLE DES MATIÈRES

- 01.** Remerciements
- 02.** Le projet TRAPEGO
- 03.** L'équipe FarmCoSwiss
- 04.** La cohorte FarmCoSwiss
- 05.** Mise en pratique: trois jours dans l'exploitation
- 06.** Principaux enseignements
- 07.** Quelle est la suite?

Chère participante,
Cher participant,

Vous avez participé à l'étude FarmCoSwiss, qui porte sur la santé des agriculteurs et agricultrices en Suisse. Nous sommes heureux de vous faire parvenir, dans le cadre de ce rapport intermédiaire, un résumé complet des résultats du projet. Nous souhaitons également vous fournir une synthèse de toutes les activités menées dans le cadre de l'étude FarmCoSwiss et du projet global TRAPEGO.

Après quatre ans et demi, le projet TRAPEGO touche à sa fin. Ce projet global portait sur la transformation durable de l'agriculture suisse. Grâce à votre participation à l'étude FarmCoSwiss, le bien-être ainsi que la santé physique et mentale de la population agricole ont été pris en compte dans l'évaluation globale du projet. Nous tenons à vous remercier encore une fois pour votre collaboration et la confiance que vous avez accordée à notre étude !

L'étude FarmCoSwiss, issue du projet global TRAPEGO, a été lancée dans le but de développer une étude à long terme allant au-delà du projet TRAPEGO. Nous souhaitons donc poursuivre les enquêtes de suivi afin d'étudier l'état de santé et les changements au fil du temps. La réalisation des enquêtes de suivi dépend de l'obtention de subventions et donc du financement de l'étude. Ainsi, sauf refus explicite de votre part, nous vous contacterons comme d'habitude par e-mail lorsque des enquêtes de suivi seront prévues.

D'ici là, nous vous souhaitons une bonne santé et une agréable lecture de ce rapport intermédiaire.

Votre équipe FarmCoSwiss

MERCI BEAUCOUP

LE PROJET TRAPEGO

TRAPEGO 

FarmCoSwiss a été développé dans le cadre du projet de recherche national TRAPEGO. Le projet TRAPEGO a examiné, à partir de l'exemple des produits phytosanitaires, comment des solutions et des innovations réalisables et souhaitables peuvent être élaborées dans le domaine du développement durable de l'agriculture suisse.

L'équipe réunissait des chercheurs issus de diverses universités et disciplines. Outre notre groupe de l'Institut tropical et de santé publique suisse (swiss TPH) et de l'Université de Bâle, des spécialistes de l'Université de Berne, de l'ETH Zurich, de l'Institut de recherche sur l'eau de l'ETH (EAWAG) et de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique ont participé au projet. Ainsi, des connaissances spécialisées dans les domaines des sciences politiques, de l'économie agricole, des sciences sociales et environnementales et des sciences de la santé ont été collectées, évaluées et synthétisées pendant quatre ans et demi.



Publications TRAPEGO



Les collaborateurs et collaboratrices du projet TRAPEGO ont publié, durant toute la durée du projet, de nombreuses publications scientifiques portant sur différents thèmes. Vous pouvez les consulter en scannant le code QR ou sur le site Internet suivant :

<https://trapego.ch/de/publikationen/>

Recherche et dialogue



Le projet a été accompagné par un groupe de représentants des secteurs de l'agriculture, de l'économie, de la politique et de la société civile au sein de notre comité consultatif (Advisory Board). Les résultats du projet ont été présentés au comité consultatif fin juin, ce qui a donné lieu à des discussions passionnantes et fructueuses.



Pendant le projet, des webinaires publics ont été organisés régulièrement à l'intention d'un public spécialisé, d'acteurs de terrain et du grand public intéressé. Des experts internes et externes y ont présenté les principales conclusions issues de divers domaines de recherche.

L'ÉQUIPE FARMCOSWISS

Au nom de toute l'équipe, nous tenons à vous remercier chaleureusement. Nous souhaitons profiter de cette occasion pour nous présenter à nouveau personnellement et vous faire part de notre motivation à participer à cette étude.



PROF. DR. NICOLE PROBST-HENSCH (DIRECTION DE L'ÉTUDE)

“En tant qu'épidémiologiste et experte en santé publique, la promotion du bien-être me tient particulièrement à cœur. Mon équipe étudie les nombreux facteurs culturels, environnementaux, sociaux et politiques qui influencent la santé physique et mentale. La communauté agricole a particulièrement attiré mon attention. D'une part, l'agriculture assume une grande responsabilité pour une alimentation durable en Suisse et pour un environnement sain et propice à la santé. D'autre part, en raison de leur profession et des attentes de la société, les agriculteurs et agricultrices sont confrontés à une charge de travail intense et à des défis en constante évolution. L'attente de la société en matière de réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires chimiques à l'heure du réchauffement climatique n'est qu'un exemple parmi d'autres de la réalité complexe de l'agriculture suisse. Avec l'étude à long terme FarmCoSwiss, nous souhaitons créer un instrument qui permette de surveiller la santé et le bien-être des agriculteurs et agricultrices au fil du temps, de renforcer leur résilience et de maintenir leur motivation pour un métier formidable à bien des égards. “



L'ÉQUIPE FARMCOSWISS



Priska Ammann

“En tant que scientifique spécialiste de l'environnement et épidémiologiste, j'ai toujours trouvé l'agriculture très intéressante, car elle constitue une interface entre l'environnement, la société et la santé. Le travail dans le cadre du projet TRAPEGO et de l'étude FarmCoSwiss m'a permis de découvrir les aspects positifs et les défis du métier d'agriculteur. Cette étude a malheureusement révélé que nous disposons encore de peu de connaissances sur la santé des agriculteurs et agricultrices en Suisse. C'est pourquoi je considère qu'il est important de poursuivre l'étude FarmCoSwiss à long terme afin de préserver et de promouvoir la santé des agriculteurs et agricultrices suisses, en particulier compte tenu des défis climatiques et sociaux à venir. Je souhaite que les concepts de durabilité intègrent de manière conjointe et cohérente un environnement sain, une alimentation saine et une population agricole en bonne santé.”

Prof. Dr. Mirko Winkler

“Je suis professeur en santé publique urbaine à l'Institut tropical et de santé publique suisse. Les produits primaires végétaux et animaux sont essentiels à la vie en ville, et le thème de l'alimentation relie donc l'agriculture à la vie urbaine de multiples façons. Cela explique pourquoi le projet TRAPEGO m'intéresse beaucoup et me fascine à deux égards. D'une part, il permet à la science de donner la parole aux agriculteurs et agricultrices afin qu'ils puissent partager leurs défis en matière de santé, ce dont la population urbaine devrait être particulièrement consciente, notamment dans le respect du travail difficile accompli jour après jour dans le secteur agricole. D'autre part, le projet a dès le début activement impliqué des acteurs extérieurs à la communauté scientifique, tels que l'Union des paysans. Cette démarche est essentielle pour une recherche dont l'objectif premier est d'avoir un impact concret, ce que nous espérons atteindre avec le projet TRAPEGO.”

L'ÉQUIPE FARMCOSWISS

Dr. Andrea Kaiser-Grolimund

“En tant que sociologue, je m'intéresse aux diverses perspectives et aux différents modes de vie des individus. Je m'intéresse particulièrement à la cohabitation entre les humains, les animaux et la nature, et à la manière dont cette cohabitation influe sur la santé et le bien-être des humains et des animaux. Dans le cadre du projet FarmCoSwiss, j'ai pu, en tant que coresponsable des interviews scientifiques, rendre visite à plusieurs exploitations agricoles avec Priska Ammann et Julia Dötzer et en apprendre davantage sur la vie à la ferme, les défis qui y sont liés et la protection de la santé à la ferme. J'ai beaucoup appris. Pour moi, il est important que notre recherche soit à l'écoute des personnes, qu'elle essaie de se mettre à leur place et de réfléchir ensemble à des améliorations.”

Prof. Dr. Samuel Fuhrmann

“Je dirige le groupe de recherche Agricultural Health et étudie les liens entre l'agriculture, la santé et le développement durable. Dans le cadre de ma bourse SNSF Starting Grant, j'étudie comment la transformation durable de l'agriculture en Suisse peut réussir et quels sont ses effets sur le bien-être de la population agricole. Les agriculteurs et agricultrices assument une énorme responsabilité en matière de sécurité alimentaire et d'environnement, mais ils sont également soumis à de fortes pressions, notamment en raison du changement climatique ou de la réduction des produits phytosanitaires chimiques. Avec l'étude à long terme FarmCoSwiss, nous créons un instrument permettant de mesurer et de renforcer la santé et la résilience de l'agriculture à long terme. Outre la Suisse, je mène avec mon équipe des projets de recherche similaires en Europe, en Afrique et en Amérique latine. Notre objectif est de mieux comprendre les défis mondiaux et de développer des solutions adaptées aux conditions locales qui concilient agriculture, santé et durabilité.”

Julia Dötzer

“Je suis collaboratrice scientifique et, dans le cadre de FarmCoSwiss, j'ai principalement travaillé au recrutement des participantes et participants, à la collecte et à la gestion des données. À l'origine, j'ai rejoint le projet TRAPEGO (FarmCoSwiss) en tant que stagiaire après l'obtention de mon master en santé publique, car je suis convaincue de l'importance des études à long terme pour la recherche sur la santé de certains groupes de population ou de certaines professions. Outre de nombreux risques professionnels connus, l'étude FarmCoSwiss prend également en compte des aspects de la santé mentale, une composante essentielle d'une approche holistique de la santé. De plus, la possibilité d'accompagner des personnes sur une longue période, de faire connaissance avec des agriculteurs et agricultrices à travers des entretiens et de pouvoir améliorer les questionnaires et les entretiens à l'avenir grâce aux contributions du groupe professionnel lui-même, sont particulièrement précieux.”

L'ÉQUIPE FARMCOSWISS

Dr. Medea Imboden

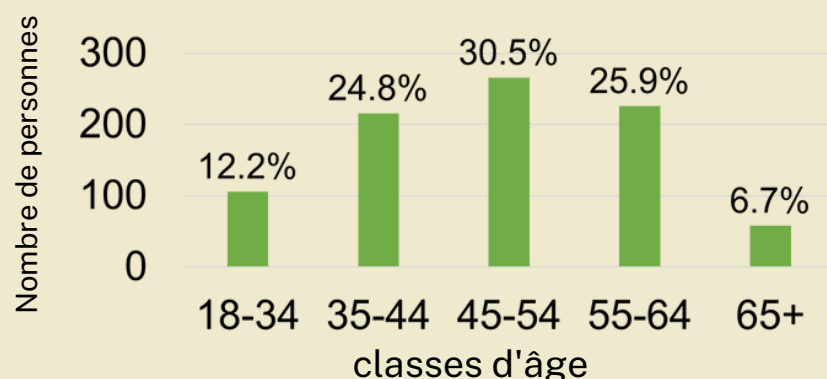
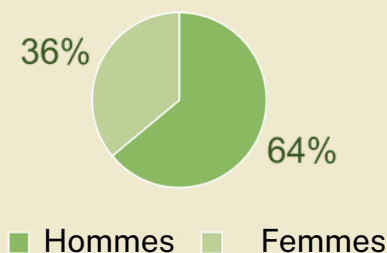
“Je fais partie d'un groupe de recherche qui collecte des données et des échantillons à l'aide d'études systématiques. Nous nous intéressons aux multiples facteurs qui influencent le vieillissement en bonne santé et le bien-être. L'objectif de ce travail est de contribuer à un environnement plus favorable à la santé à l'aide de données concrètes sur la population suisse. Une partie de la population suisse travaille dans l'agriculture. Au cours des dernières générations, la population suisse a complètement perdu le contact direct avec la réalité agricole. Néanmoins, la plupart des adultes vivant en ville ont des grands-parents qui ont travaillé dans l'agriculture, à temps plein ou à temps partiel. Personnellement, j'ai encore des souvenirs d'enfance où je faisais du fromage avec ma grand-mère dans les alpages en été. Depuis cette époque, le travail agricole a changé. La situation actuelle pose également de nombreux défis au secteur agricole. FarmCoSwiss est important car il examine les liens entre la santé, le bien-être et l'environnement, le travail, et nous reconnecte à nos racines agricoles. Nous savons encore trop peu de choses sur la situation des personnes qui vivent et travaillent aujourd'hui dans l'agriculture en Suisse, ainsi que sur leurs besoins spécifiques. C'est pourquoi je suis ravie de pouvoir contribuer à la collecte de données avec FarmCoSwiss.”

Dr. Aline Veillat

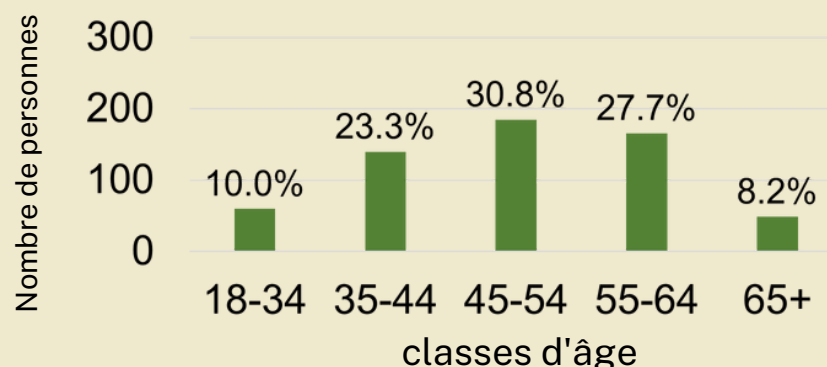
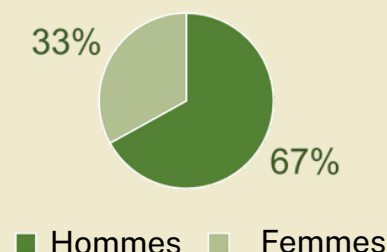
“FarmCoSwiss est un projet formidable, essentiel dans le monde actuel, où une communauté d'agriculteurs et agricultrices en bonne santé et heureux dans leur travail est l'une des conditions préalables à la sécurité alimentaire pour nous tous. Avec une formation en esthétique et en création artistique, je me considère comme quelqu'un qui aide les gens à mieux se connecter les uns aux autres en m'assurant qu'ils comprennent vraiment les besoins, les défis et les attentes des autres, ce qui les aide à prendre leur propre situation en main. En essayant de voir le monde à travers les yeux des autres et de vraiment comprendre ce que chaque groupe traverse, nous sommes plus à même de trouver des solutions réelles aux problèmes difficiles auxquels nous sommes tous confrontés. ”

LA COHORTE FARMCOSWISS

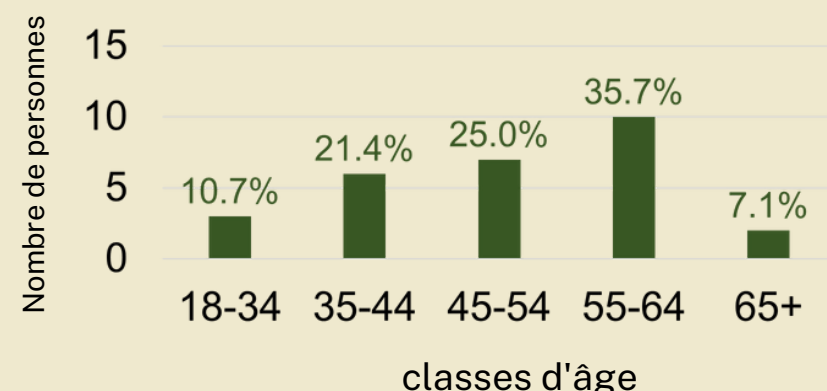
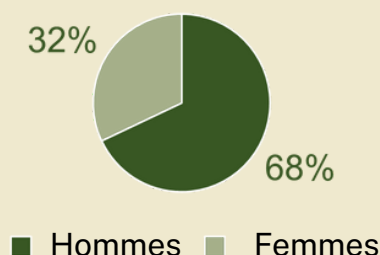
Le 25 novembre 2022 à 14h01, vous avez répondu au tout premier questionnaire FarmCoSwiss. Depuis, 874 autres réponses ont été collectées, la plus récente datant du 22 août 2023. Ce moment a marqué le début de notre étude à long terme. Nous sommes pleinement conscients de la valeur de votre temps et vous remercions sincèrement de la confiance que vous nous accordez. Merci beaucoup!



Le 5 mars 2024 à 18h12, vous avez répondu à la première enquête de suivi. Lors de cette deuxième enquête, 600 d'entre vous nous ont à nouveau accordé votre confiance.



Quelques jours plus tard, le 15 mars 2024, nous avons commencé la première des 28 interviews scientifiques prévues. Pour cela, nous avons contacté personnellement certains d'entre vous. Les entretiens ont eu lieu soit en ligne, soit à votre domicile ou dans votre entreprise.



MISE EN PRATIQUE : TROIS JOURS DANS UNE EXPLOITATION

Du 11 au 13 septembre 2025, deux membres de notre équipe ont eu l'occasion de travailler dans une exploitation agricole. Une expérience incroyablement précieuse qui leur a permis d'avoir un petit aperçu du quotidien pendant la récolte et d'en apprendre davantage au-delà des enquêtes scientifiques.



PRINCIPALES CONCLUSIONS

Grâce à votre confiance et à votre soutien engagé, nous avons déjà pu collecter des données précieuses, dont nous avons commencé l'évaluation. En règle générale, les conclusions tirées sont d'abord publiées dans des revues scientifiques spécialisées. Celles-ci sont généralement rédigées en anglais afin de toucher un public international aussi large que possible.

Le processus de publication nécessite toutefois un peu de patience, car toutes les contributions sont examinées par des experts indépendants du domaine concerné. Dans le cadre de cette procédure dite de « peer review », les experts fournissent des commentaires et des recommandations en vue d'une révision. La publication n'a lieu qu'après un examen minutieux et l'accord de toutes les parties concernées.

Nous avons résumé pour vous les principaux résultats ci-dessous. Le code QR vous permet également d'accéder directement à l'article original.

Méthodes et résultats préliminaires de la première cohorte suisse sur la santé agricole FarmCoSwiss

L'objectif de la première publication FarmCoSwiss était de présenter la cohorte (c'est-à-dire le groupe de participants). La méthodologie de collecte des données a été décrite en détail. Les caractéristiques des participants à l'étude ont également été présentées de manière descriptive. Contrairement à d'autres publications, qui analysent généralement les données de manière statistique, celle-ci s'est moins concentrée sur des évaluations complexes que sur la présentation d'un aperçu de la composition des participants. Ces « descriptions de cohortes » constituent la base de toutes les études ultérieures, car elles indiquent qui a participé à l'enquête et comment les données ont été collectées.

Les résultats montrent que les jeunes agriculteurs ont tendance à être en meilleure santé physique et mentale, tandis que les participants plus âgés ont une meilleure santé mentale. Les agricultrices ont déclaré une santé physique plutôt meilleure, mais une santé mentale moins bonne que les agriculteurs. La plupart des participants (60,5 %) se situaient dans les catégories "surpoids" ou "obésité" selon l'indice de masse corporelle (IMC). Toutefois, des comparaisons entre l'Enquête suisse sur la santé et FarmCoSwiss montrent que les agriculteurs ont tendance à être moins sédentaires, à boire moins d'alcool et à fumer moins, mais à consommer davantage de viande rouge et de viande transformée. Les participants à FarmCoSwiss ont également signalé que de nombreuses maladies étaient diagnostiquées et traitées moins souvent que chez les participants à SAPALDIA* ([autre étude du Swiss TPH menée auprès de la population générale suisse](https://www.swisstph.ch/en/topics/non-communicable-diseases/human-biomonitoring/sapaldia)). Les agriculteurs et agricultrices ont souvent été victimes d'accidents du travail. Les taux d'accidents élevés, les IMC élevés et les indications de différences entre les sexes en matière de santé physique et mentale montrent qu'il est important de mener davantage de recherches dans ce domaine.

Vers l'article original :

<https://doi.org/10.1038/s41598-025-94440-0>



Bien-être humain dans le contexte des caractéristiques de l'exploitation et des risques professionnels - Résultats de base de la cohorte FarmCoSwiss

Dans cette publication, les auteurs se sont intéressés à l'indice Secure Flourish Index (SFI), qui mesure différentes dimensions du bien-être subjectif et de la satisfaction dans la vie. Les résultats suivants ont été publiés à ce sujet:

Les valeurs SFI mesurées dans l'étude FarmCoSwiss ont été comparées à celles de COVCO-Bâle* (une autre étude du swiss TPH menée auprès de la population générale[ES1]). Les résultats ont montré que les agriculteurs sont globalement moins heureux, et ce dans les quatre domaines « bonheur et satisfaction », « santé physique et mentale », « relations sociales » et « stabilité financière et matérielle ». En revanche, les valeurs SFI étaient plus élevées dans le domaine « sens et but de la vie ». En outre, il a été démontré que les risques psychosociaux (stress, conflits, troubles du sommeil, solitude) ont une influence négative sur le bien-être général. Enfin, des indices ont été trouvés qui suggèrent qu'il existe des différences en matière de bien-être entre les exploitations biologiques et les exploitations IP/ prestations écologiques requises (PER). Les participants issus de l'agriculture biologique avaient ainsi un meilleur bien-être dans les domaines « santé physique et mentale » et « sens et but de la vie », tandis que les participants issus d'exploitations IP/PER avaient un bien-être plus élevé dans le domaine « relations sociales ».

Vers l'article original :

<https://doi.org/10.57187/s.4135>



Un appel à la recherche et à la politique pour développer une résilience sociale multi-dimensionnelle en faveur d'une agriculture durable en Suisse

Cette contribution n'est pas un rapport de recherche classique présentant de nouveaux résultats, mais une perspective scientifique. Cela signifie que nous rassemblons les connaissances existantes, les analysons de manière critique et en développons une nouvelle vision d'un sujet : en l'occurrence, la santé psychique et la capacité d'avenir de la main-d'œuvre agricole en Suisse. Nous avons intégré vos commentaires issus de la partie finale de notre questionnaire dans le texte et les avons utilisés de manière ciblée pour étayer notre argumentation.

Des études antérieures, ainsi que l'étude *FarmCoSwiss*, montrent une charge psychique croissante dans l'agriculture. À notre avis, l'accent mis jusqu'ici sur la "résilience individuelle" des agricultrices et agriculteurs reste insuffisant.

Dans cet article, nous soutenons qu'une "résilience sociale" à plusieurs niveaux est nécessaire :

- Niveau individuel : renforcer les compétences personnelles et la santé.
- Niveau social : appui par la famille, les collègues et les communautés.
- Niveau structurel : adapter les conditions-cadres politiques, économiques et institutionnelles.

Il s'agit d'un appel scientifique à un changement de perspective : quitter le regard étroit porté sur les individus pour aller vers un système global et interconnecté de soutien. Nous appelons la recherche et la politique à placer cette approche au centre de leurs préoccupations, car elle offre de meilleures perspectives à long terme pour préserver la santé des agriculteurs.

Vers l'article original :

<https://doi.org/10.3389/fpubh.2025.1617575>



Autres publications...

D'autres articles sont actuellement en cours de publication. Dès qu'ils seront officiellement publiés, les liens correspondants seront mis à disposition sur notre site web.

<https://www.swisstph.ch/fr/projects/farmcoswiss>



PUBLICATIONS

QUELLE EST LA SUITE ?

Même si le projet TRAPEGO est désormais terminé, l'étude FarmCoSwiss se poursuit !

Grâce au transfert du projet du Prof. Dr Nicole Probst-Hensch, dans le cadre de son départ à la retraite, au Prof. Dr Samuel Fuhrmann, la poursuite de FarmCoSwiss est assurée. Avec l'équipe existante, nous souhaitons poursuivre et développer dans la voie empruntée.

Nous souhaitons continuer à étudier la situation des agriculteurs et agricultrices en Suisse, tant sur le plan physique que mental et psychologique. À l'avenir, nous prévoyons également de mener régulièrement des enquêtes, par exemple sur des thèmes tels que la charge de travail et le bien-être. Si vous avez des suggestions ou des propositions, n'hésitez pas à nous contacter à tout moment à l'adresse e-mail indiquée ci-dessous.

À long terme, nous souhaitons mettre en place, avec vous, un système simple qui montre comment la santé et les conditions de vie dans l'agriculture évoluent au fil du temps. Nous pourrions ainsi fournir aux responsables politiques et aux services spécialisés des indications concrètes sur les améliorations possibles.

Pour exprimer encore plus votre reconnaissance : Nous sommes profondément reconnaissants à toutes celles et tous ceux qui ont généreusement participé jusqu'à présent.



Prof. Dr. Nicole Probst-Hensch
Direction de l'étude FarmCoSwiss jusqu'à présent



Prof. Dr. Samuel Fuhrmann
Nouveau directeur de l'étude FarmCoSwiss

Contact

FarmCoSwiss
Schweizerisches Tropen- und Public Health-Institut
Kreuzstrasse 2
061 284 89 29
farmcoswiss@swisstph.ch
www.swisstph.ch/farmcoswiss